

Poème 2 de Tobie

Auteur : Ouyn, Jacques

Voir la transcription de cet item

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce *Tobie, tragi-comédie nouvelle tirée de la S. Bible, par Jacques Ouyn Lovérien*

Auteur de la pièce Ouyn, Jacques

Date 1606

Lieu d'édition Rouen

Éditeur Raphaël du Petit Val

Langue Français

Source [Gallica](#)

Analyse

Type de paratexte Poème

Genre de la pièce

- Théâtre religieux
- Tragi-comédie

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numérique Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Sagnol, Côte (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légales Fiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Ouyn, Jacques Poème 2 de *Tobie* 1606.

Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/996>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025

SONNET A MADIE- TE DAME.

C'est à vous c'est à vous seule à qui ie desire,
De consacrer le fruit & labeur de ces vers,
Beaucoup vous meritez, mais venant des desers,
Ie n'ay sceu nullement meilleur subiet eslire.

Ma plume pourroit el' plus belle chose escrire,
Que ce qu'elle a puisé dans les celestes mers
Du double Testament, ou l'on trouue des airs
Qui nous guident au ciel ou tout le monde aspire.

Thobie est mon subiet dont ie chante le los,
Thobie pere & fils en ces vers sont enclos,
Qui plains de charité nous donnent à congnoistre,
L'honneur que nous debuons porter au tout-puissant
Qui afflige souuent ceux qui va puissant
Ce discours amplement se fait icy paroistre.

AVTRE SONNET.

Ie veux chanter icy la vertu d'Azarie,
Qui allant en Rages, pour y trouuer Gabel,
Par le commandement du grand Dieu Eternel,
Changea bien tost son nom pour conduire Thobie.

Mais ie veux desplorer la grande facherie,
Qu'endura pour un temps le pauvre Raguel,
Qui voyant sept maris occis en son hostel,
Estoit bien estonné de si grande turie.

Et vous chere Sarra miroir de chasteté,
Anoncez vous point que l'impudicé
De vos chastes espoux, a cause leur ruine.

Confesserez vous pas que le liél conjugal
Est ordonné d'en haut, & que l'homme brutal
Merite d'essprouuer la iustice diuine.